

Lévothyrox : Réunion d'information



Lévothyrox : Réunion d'information

Samedi 18 novembre à partir de 9h30, à la mairie, s'est tenue une réunion, aux fins d'informer les utilisateurs de lévothyrox, souffrant d'importants troubles de santé, depuis le changement de formule du médicament, en mars 2017. On peut rappeler que le Laboratoire Merck a été récemment condamné (TGI de Toulouse) à fournir l'ancienne formule de médicament, mais à 25 patients, ou malades et victimes, de la région de Toulouse seulement.

Mais ce que souhaite le « collectif Alerte Thyroïde France », à l'issue de ce jugement de la semaine passée, c'est que toutes les pharmacies soient réalimentées en « lévothyrox » ancienne formule et non quelques unes (c'était Euthyrox), avec en plus la crainte de voir le laboratoire faire appel de la décision de justice.

C'est Isabelle Paing, déléguée d' « Alerte Thyroïde France » pour le Gers, qui organisait cette réunion d'information, pour faire connaître aux élus et aux patients, atrocement gênés par des effets indésirables, leurs droits (faire une déclaration pharmacovigilance). Etait notamment présente l'avocate, Anne Catherine Colin Chauley, Présidente du collectif, qui a déposé plainte pour « non assistance à personne en danger » au Tribunal de Grasse.

Au moins une centaine de personnes ont assisté à la réunion dont David Taupiac, Maire de Saint-Clar, mais aussi des médecins et un pharmacien, ainsi que d'autres personnalités, connues dans l'agglomération lisloise et ses proches alentours.

Il est à noter que de gros dangers subsistent pour la santé des malades, lorsqu'ils arrêtent la prise du nouveau médicament ou qu'ils s'approvisionnent à l'étranger (Espagne ou Italie). Même s'ils notent une amélioration et moins de troubles (mais certains quand même), il apparait nécessaire, voire indispensable, de continuer à se soigner et donc logique de disposer du « lévothyrox » ancienne formule, qui leur convenait.

La thyroïde est une glande qui gère les organes vitaux. Vivre sans thyroïde et sans traitement à base d'hormones, expose le malade à un risque mortel. C'est pour cela qu'il est nécessaire que les victimes puissent avoir un traitement fiable, de manière à retrouver leur vie d'avant, et éviter, pour l'avenir proche, un coût plus élevé pour la Caisse Maladie de la Sécurité Sociale en examens et autres traitements.

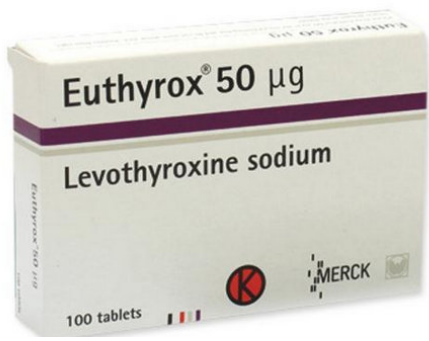
Les membres d'Alerte Thyroïde France souhaitent avant tout retrouver une vie normale et une écoute un peu plus attentive de nos dirigeants d'où cette plainte déposée par l'avocate contre deux ministres, celle de la Santé et celui de l'Economie.

Sur les réseaux sociaux on peut recueillir de nombreuses informations et il y a une invitation à ce que bon nombre de malades- victimes, subissant des troubles, se signalent, de manière à faire bouger les choses sur l'ensemble du territoire, dans les divers rouages de l'administration et auprès des laboratoires pharmaceutiques.

Complément d'Information :

Pour les personnes concernées, si vous souhaitez avoir un accompagnement, pour faire votre déclaration en ligne, il suffit de contacter Isabelle Paing au 05 62 64 32 30 (pour le groupe alerte thyroïde Gers et Haute Garonne).

Comme elle l'indique, plus encore que des patients, les gens qui souffrent sont des victimes. Il est nécessaire que les médecins fassent des bilans complets T4 T3 (cœur et foie), et écoutent attentivement leurs patients, auxquels on peut suggérer de rédiger sur papier ce qu'ils ressentent, papier à présenter au corps médical. A noter que cette maladie fort répandue, ne se voit bien souvent que par une cicatrice au cou, lorsqu'il y a eu ablation, et que pourtant c'est une maladie grave, s'il n'y a pas un bon traitement.



Euvothyrox soit ancien lévothyrox



Lieu de la réunion : Mairie lilloise



Lévothyrox : nouvelle formule